

Parti Révolutionnaire Communistes



Bimestriel N°144 février 2023

Sommaire

Page1 : Edito: Mobilisation massive

Page 2 : Hommage à Paul Fraisse

Page3 : Retraite 60 ans

Page 4 : Financer les retraites

Page4 : Souscription



www.sitecommunistes.org

Pour nous écrire : COMMUNISTES 99 BIS Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS

Edito

Mobilisation massive contre le gouvernement et sa réforme. Amplifions la lutte jusqu'à son retrait

La mobilisation massive, témoin de l'ancrage du mouvement et de la colère contre le gouvernement. Le seul moyen de le faire reculer, d'avancer vers la construction d'un mouvement puissant, c'est d'élargir le mouvement de grève. L'énergie, les cheminots et les raffineries des travailleurs des entreprises publiques et privées sont prêts à durcir le mouvement de grève.

Pour gagner il faut une grève puissante et dans la durée.

Le niveau de mobilisation et de grève du 19 et du 31 janvier puis le 7 et 11 février a été très haut, puis le 16 févrierle 7 et 8 mars ...

Les millions de personnes dans la rue renforcent la capacité à se projeter vers une victoire contre cette réforme. Si on ne touche pas au fonctionnement de l'économie avec un blocage généralisé, à elles seules les grandes manifestations ne pourront suffire. C'est en étant en grève toutes et tous ensemble que l'on pourra gagner.

La question du plan de bataille pour faire reculer Macron se pose : comment durcir le rapport de force ?

Macron craint cette lutte il demande que le mouvement d'opposition au report de l'âge légal de départ à 64 ans ne bloque pas « la vie du reste du pays ». Les manifestations des étudiants et des lycéens, des jeunes montrent que la jeunesse est déterminée à se battre. La mobilisation des travailleurs et de la jeunesse déborde de loin la seule question des retraites.

C'est une très grande bataille, une bataille politique qui est engagée.

Une bataille, qui ne se limite pas aux retraites. Le gouvernement veut faire accepter par la majorité des français l'idée qu'il n'y a pas d'autre solution que celle qu'il propose. Macron et son gouvernement ne veulent pas toucher aux profits des entreprises...

Le gouvernement est au service des multinationales, dès le mois de mars, il compte mettre en place une nouvelle réforme de la loi travail avec la généralisation du compte épargne temps universel, pour exploiter encore plus la force de travail... Parmi les autres pistes figurent une place plus importante aux accords d'entreprise, l'introduction de nouveaux types de contrat de travail ou encore l'installation de la semaine de 36 heures en quatre jours. **Les multinationales capitalistes ont mis Macron en place pour maintenir leurs pouvoirs, leurs profits.** Le capitalisme repart en permanence à l'attaque pour reprendre ce qu'il a dû concéder et aller le plus loin possible dans l'exploitation et la régression sociale.

Tous martèlent l'idée que notre avenir est étroitement lié à celui

des profits réalisés par les entreprises. C'est la justification de la collaboration de classe, de l'association du capital et du travail. C'est une très grande bataille politique qui se mène et qui est appelée à se développer. Ça ne se joue pas au parlement comme nous le font croire la NUPES mais aussi le RN.

Pour les faire reculer développons la lutte de plus en plus fort, des grèves partout, tous ensemble.

Notre Parti Révolutionnaire Communistes démontre que les moyens économiques et financiers existent non seulement pour financer les retraites mais aussi pour améliorer le système actuel, développer le système de santé. Pour preuve encore, Macron a annoncé le 20 janvier qu'une **enveloppe de 413 milliards d'euros sera allouée à la Défense pour 2024-2030, au total, une hausse de 30 % du budget de l'armée !** Il casse la nation, prépare la guerre au lieu d'avoir une grande politique nationale et de coopération internationale. 6 millions de Français sont sans médecin traitant. A l'hôpital public, près de 20 % des lits sont fermés en prenant prétexte du manque de personnel dont ils sont responsables. La rigueur budgétaire se poursuit et s'aggrave, le dernier budget est en baisse, +3,5 % est prévue ne couvrant même pas l'inflation. L'estimation des besoins est de 35.000 infirmières ou infirmiers.

Le mécontentement grandit. Le combat pour les retraites, la Sécu, le salaire, les conditions de travail, la santé... est le même combat contre l'objectif global de régression que patronat et gouvernement veulent imposer au peuple.

La course aux profits conduit à une grave détérioration des conditions de vie de tous les travailleurs. Pour renforcer le capitalisme, les multinationales et leurs profits, le gouvernement sacrifie ceux qui produisent les richesses

On peut faire autrement, la seule issue c'est la lutte contre le capitalisme.

Le gouvernement manœuvre craignant l'embrasement dans une situation où se mêlent crise énergétique et hausse des prix, raison de plus pour que la lutte soit à l'ordre du jour

C'est de la responsabilité des syndicats d'organiser et de mener une lutte dure, longue, à la hauteur des attaques des capitalistes, contre la réforme des retraites, pour des augmentations de salaire, Le Parti Révolutionnaire Communistes soutient leur lutte et nous sommes à leur côté.

Pour la satisfaction pérenne des revendications des travailleurs, des jeunes, des retraités il faut aussi un fort mouvement de luttes politiques pour attaquer le capital dans ces fondements. C'est ce à quoi le Parti Révolutionnaire Communistes appelle, rejoignez notre lutte

Paul Fraisse est décédé



Notre camarade Paul Fraisse, membre de la direction de notre parti dont il fut l'un des fondateurs, est décédé le 16 janvier dans sa 92^{ème} année.

Depuis 2ans ½ Paul était dialysé et ces derniers temps très affaibli par le traitement, d'autant qu'il avait eu de lourdes interventions chirurgicales plusieurs années auparavant.

Paul est né le 28 octobre 1931 à Saint Étienne dans une famille de mineurs, son grand-père et son père étaient mineurs, l'un et l'autre impliqués dans les luttes des mineurs qui contribuèrent à renforcer l'image de « Saint Étienne la ville rouge »

Il est resté à Saint Étienne, jusqu'à la fin de sa scolarité en collège technique, où il rejoint Paris pour travailler aux PTT, puis comme postier ambulant sur la ligne Paris Strasbourg. Dès son premier emploi Paul adhère à la CGT et au PCF et s'engage dans le combat révolutionnaire qu'il ne quittera jamais.

Dans les années 1955-1960, Paul deviendra permanent du Parti Communiste Français dans le Comité d'Arrondissement du 10^{ème}, ensuite il travaillera pendant deux ans avec Etienne Fajon au journal l'Humanité. Etienne Fajon, au vu des qualités politiques de Paul, de l'acuité de ses analyses, de sa capacité à convaincre par des arguments politiques d'une extrême clarté, pense que le rôle de Paul est d'être un dirigeant politique d'une structure du PCF, en

contact avec les travailleurs et les militants. A partir de là Paul fut secrétaire d'arrondissement dans le 16^{ème} et en 1975 secrétaire d'arrondissement dans le 5^{ème}. Membre du comité fédéral de Paris, il est élu au bureau fédéral responsable de la jeunesse.

En 1990, Paul Fraisse est responsable des questions de l'enseignement supérieur auprès du Comité National du PCF.

Dès le début de la dérive du PCF, engagé dans la voie de la social-démocratie, abandonnant la lutte de classe, Paul a lutté à tous les niveaux de responsabilité qui étaient les siens avec d'autres camarades contre la capitulation du PCF. Déjà lors du congrès du PCF en 1982, Paul dans une tribune de discussion mettait en garde les communistes contre les tentations de reprendre à leur compte « *l'acharnement des milieux impérialistes, à peindre en noir la réalité des pays socialistes et de faire une croix sur les pays socialistes dans le souci de rendre crédible la voie vers un socialisme autogestionnaire, une telle attitude serait suicidaire* ». Avec la disparition de l'URSS, il n'y avait plus de parti révolutionnaire en France, le 30^{ème} congrès du PCF a confirmé qu'il s'était enfoncé dans la gestion du capitalisme. Il était urgent qu'un nouveau parti révolutionnaire voit le jour, un parti sur lequel les salariés et le peuple puissent compter. Paul a été un des fondateurs du parti révolutionnaire de lutte de classe COMMUNISTES, créé le 2 mars 2002.

Pendant plus de 20 ans, Paul a été un des dirigeants du parti, membre du secrétariat, du comité national et du bureau national, responsable du comité de rédaction, il s'est investi dans le combat révolutionnaire de notre parti, et a partagé avec nous une partie de sa vie et ses convictions. Très attentif au renforcement de notre parti dans tous les domaines, conscient de la nécessité pour

un parti révolutionnaire, de la rigueur théorique et politique appuyé sur la maîtrise des fondements du marxisme léninisme, rigueur indispensable pour construire le combat anticapitaliste jusqu'à la transformation de la société, Paul était particulièrement attentif à la formation des militants. Les camarades se souviendront de ces formations durant lesquelles il dispensait une pédagogie digne d'un grand politique, les bases du marxisme léninisme, leur permettant d'analyser le système capitaliste pour les armer dans le combat révolutionnaire.

En tant que responsable du comité de rédaction des articles de l'Hebdo, du journal, les tracts ont toujours été l'objet d'une lecture rigoureuse, d'intervention politique de fond, respectueuse de la ligne politique du parti fixée et enrichie par les congrès, avec une préoccupation majeure : analyser, donner à comprendre, ouvrir des perspectives. Paul a rempli son rôle de dirigeant du comité de rédaction jusqu'à son dernier souffle.

Pendant toutes ces années, la rigueur de son analyse, de sa réflexion politique fondamentalement marxiste-léniniste a nourri la vie du parti. Elles ont été un élément déterminant pour faire du Parti Révolutionnaire Communistes un grand parti, le seul parti révolutionnaire de France.

Mais on ne peut pas parler de Paul sans évoquer son humour, parfois cinglant, sa bonne humeur, son sens de l'amitié. Paul était un homme qui avait une grande culture politique et littéraire, c'était un homme qui savait vivre et bien vivre.

Son départ nous laisse un grand vide. Nous perdons un camarade, un ami, un militant révolutionnaire de grande valeur.

Nous continuons son combat.



Parti Révolutionnaire COMMUNISTES

Adresse: 99bis Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS

Pour la retraite à 60 ans et l'augmentation des salaires. La lutte plus forte, partout, tous ensemble

Le capitalisme avec les mesures imposées par le gouvernement Macron révèle toute sa violence, les souffrances, les injustices, l'exploitation et les oppressions intolérables qu'elles font subir au peuple. La course aux profits capitalistes conduit à une grave détérioration des conditions de vie de tous les travailleurs. Pour renforcer le capitalisme, les multinationales et leurs profits, le gouvernement sacrifie ceux qui produisent les richesses

Rejetons cette réforme inacceptable .

D'un côté, un gouvernement qui reste droit dans ses bottes qui veut faire des économies et affirme que "64 ans n'est pas négociable" de l'autre un peuple en colère.

Signe de fébrilité, qui témoigne d'une inquiétude évidente : « J'appelle les partis de la majorité, Renaissance, Horizon, MoDem, à faire bloc pour défendre la réforme des retraites »... « Quant aux Républicains, ils disent soutenir cette réforme, tant mieux. J'espère qu'ils tiendront cette cohérence jusqu'au bout »... déclare le ministre de l'économie.

Une majorité de français est opposée à la réforme des retraites:

Toutes les enquêtes d'opinion confirment l'opposition des Français à un recul de l'âge légal de départ.

La seule réponse: la lutte unie partout.

Le système solidaire par répartition instauré en 1945 a été attaqué et affaibli depuis 30 ans par les gouvernements successifs. Les suppressions progressives de cotisations sociales des entreprises lui ont enlevé plus de 90 milliards par an.

Cerise sur le gâteau, les dividendes versés aux actionnaires du CAC 40 se sont envolés: 80 milliards d'euros dans leurs poches !

Le gouvernement et le patronat craignent un embrasement dans lequel converge la colère contre la réforme des retraites, la hausse des prix et la crise énergétique, l'exigence d'une revalorisation des salaires indexés sur l'inflation.

Patronat et pouvoir vont vite, ne les laissons pas faire !

Cette réforme vise à réaliser des économies, le gouvernement continue de siphonner les caisses à coups de baisses d'impôts et de suppressions de cotisations sociales pour les entreprises.

De nombreux actifs partent déjà bien au-delà des 62 ans pour bénéficier d'une retraite à taux plein et 44% des 55/64 ans ne sont plus en emploi, ni en retraite... la nouvelle réforme d'assurances chômage les enverra dans la précarité, la pauvreté.

Un enfumage sur l'augmentation de la retraite minimum « Ce que nous portons, dit Élisabeth Borne, c'est « une pension de 85% du Smic net, soit une augmentation de 100 euros par mois, soit près de 1200 euros par mois » . Faux: il faudra justifier d'une carrière complète. Ils seront moins de 100.000 la première année après la réforme (40.000 en 2035) : coût 198 millions d'euros! pas de quoi justifier un allongement de trois années de la durée de travail. Les **5,7 millions de retraités d'aujourd'hui vivant avec moins de 1000 € brut par mois** ne sont pas formellement inclus dans le dispositif.

Les pensions rabotées: le pouvoir d'achat des retraités laminé, indexé sur les prix alors qu'ils l'étaient auparavant

Cadeaux et réduction des cotisations patronales.

*Les exonérations de cotisations sociales étaient estimées à 75 milliards d'euros pour l'année 2022. S'y ajoutent au moins 10 milliards d'euros de manque à gagner pour la Sécurité sociale du fait de « niches sociales ».

*La transformation du CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi) en exonérations de cotisations et sa pérennisation? ce dispositif était initialement prévu pour durer six ans coûte environ 20 milliards d'euros par an,

*La suppression progressive de la CVAE (Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises) sur deux ans: 4,1 milliards d'euros dès 2023)

*Allègement des impôts de production de 10 milliards d'€ par an.

*300 milliards versés aux multinationales avec le plan de relance.

**CHAQUE SEMAINE SUR NOTRE SITE : des informations et notre opinion: www.sitecommunistes.org
Communiquez nous votre adresse mail à : communistes.hebdo@wanadoo.fr pour recevoir nos informations**

Il y a de l'argent pour financer les retraites

Il y a de quoi financer les retraites en rétablissant les cotisations sociales des entreprises (cela rapporterait 250 milliards annuels)

*En augmentant les salaires (3,5% d'augmentation donnerait 6,5 milliards pour la caisse des retraites).

*L'application de l'égalité salariale, femmes et hommes rapporterait 6,5 milliards d'euros en plus.

*Les 500 familles les plus riches possèdent une fortune cumulée de 1.000 milliards.

*Le travail des salariés français en 2022 a produit 3.000 milliards d'€ de richesses qui sont détournés par le capital

La réforme des retraites fait partie d'un plan d'ensemble de Macron et du capital

Depuis 2017, Macron a fait voler en éclat le code du travail déjà largement mis à mal lors du quinquennat de F. Hollande, il s'est attaqué au système d'assurance chômage; à la casse du système hospitalier; des services publics; à la réforme de l'apprentissage; il a organisé la sélection à l'Université; restreint les libertés et donne 15 milliards d'euros de plus aux forces de sécurité, 415 milliards d'euros pour l'armée!

Il veut adapter toute la société française à l'objectif du capitalisme : augmenter ses profits, se placer dans la concurrence mondiale capitaliste. Il veut rayer 60 ans de progrès social acquis par les luttes. Le programme de stabilité présenté par le gouvernement à Bruxelles fait de la réforme des retraites la clé de l'action publique pour toujours plus de cadeaux aux multinationales. Le taux de l'impôt sur les sociétés aura été abaissé de 33,3 % à 25 % : **11 milliards d'euros pour les finances publiques**, il promet **26 milliards de plus d'ici 2027** de baisse des prélèvements obligatoires **aux entreprises**. **En 2021, 206 milliards d'euros ont été mobilisés pour les entreprises, soit 9% du PIB français**, l'impôt sur les sociétés n'était que de 36,4 Mds €. Les aides publiques aux entreprises coûtent une fortune et nourrissent la dette publique: 60 milliards budgétés en 2023 pour simplement payer les intérêts. **Ça suffit !**

Pour les faire reculer développons la lutte de plus en plus fort tous ensemble, les grèves partout.

Le niveau de mobilisation et de grève du 19 et du 31 janvier puis le 7 et 11 février a été très haut, puis le 16 févrierle 7 et 8 mars ... En 1945 c'est le rapport des forces qui a imposé le système par répartition. En régime capitaliste aucune avancée sociale n'est acquise de façon définitive. La lutte quotidienne pour la défense des conquêtes sociales, pour la satisfaction des revendications immédiate est une nécessité absolue. 36 -45 -68 -95, 2019 la lutte des travailleurs, de la jeunesse, du peuple a fait reculer le pouvoir, de grandes conquêtes ont été imposées.

Les luttes sociales sont essentielles mais elles ne détruisent pas le capitalisme qui est le responsable de la situation du peuple. Tant que le pouvoir économique, financier, politique sera entre ses mains, rien ne changera. La lutte politique contre le capitalisme est incontournable Dans la lutte actuelle, la question se pose de plus en plus fortement, quelle perspective politique aujourd'hui pour notre pays? Qui est aux commandes de notre pays? qui prend les décisions politiques, économiques? financières? Les multinationales capitalistes : elles ont mis Macron en place, pour maintenir leurs pouvoirs, leurs profits. Le capitalisme repart en permanence à l'attaque pour reprendre ce qu'il a dû concéder et aller le plus loin possible dans l'exploitation et la régression sociale, c'est le capitalisme qu'il faut combattre et abattre.

Notre Parti appelle à la lutte pour construire une société sans exploitation de l'homme par l'homme: une société socialiste. Tant que le capitalisme existera, rien ne changera Il faut lui prendre les moyens de production, économiques, financiers, le pouvoir politique, les remettre à la gestion du peuple, de ses représentants.

**Vous voulez que ça change,
venez discuter avec nous, débattre de toutes ces questions.
Venez mener ce combat avec nous.**

SOUSCRIPTION NATIONALE

Nous ne disposons d'aucun financement officiel, ni d'aucune autre ressource que celle que nous procurent les dons de nos adhérents, de nos sympathisants, de nos amis.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Souscrivez et faites souscrire autour de vous

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél perso : _____ *Signature* _____

E-mail : _____

Je verse la somme* de:.....€

Chèques * libellés à : Aline PORNET mandataire financier de Communistes

envoyer à : Parti Révolutionnaire Communistes 99bis Avenue du Général Leclerc- 75014 PARIS

<input type="checkbox"/>	Pour adhérer
<input type="checkbox"/>	Prendre contact
Adresse: Parti Révolutionnaire Communistes 99bis Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS E'mail : communistes2@wanadoo.fr	

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Tél perso : _____

E-mails : _____